



Cadre de référence Médiation culturelle


Ville de Sutton
mise à jour en avril 2021



Préambule : pourquoi la médiation culturelle à Sutton?

Avec sa politique culturelle, la Ville de Sutton s'est engagée à s'assurer que tous ses citoyens puissent avoir accès à la vie culturelle et artistique, mais aussi y participer, peu importe leur âge, leur origine, leur groupe d'appartenance et leurs revenus. Comment adapter l'offre aux besoins de toute notre population : francophones comme anglophones? Enfants, adolescents, adultes, aînés et familles? Nouveaux arrivants comme citoyens de longue date? Et comment créer des liens entre les citoyens? La médiation culturelle peut devenir une approche intéressante à explorer.

La médiation culturelle, qu'est-ce que c'est?



La médiation culturelle est la rencontre des pratiques artistiques et culturelles avec l'intervention sociale. Les actions, qui font participer les citoyens, permettent d'animer la communauté et de faire comprendre les processus de création artistique. On cherche notamment à joindre des personnes qui d'ordinaire fréquentent peu ou pas les activités culturelles pour rendre la culture plus accessible. Les moments d'échanges créés grâce à ces activités culturelles donnent l'occasion aux uns et aux autres de se «regarder avec d'autres yeux» et ainsi de travailler à rapprocher davantage les générations, les communautés linguistiques et les résidents natifs et d'arrivée récente.

A) Type d'action de médiation culturelle¹

Il existe cinq types d'action de médiation et chacun suppose un niveau d'engagement et des retombées différentes :


Spectateur : type d'action qui cherche à élargir le public participant (activité hors les murs², public scolaire, élargissement de la programmation habituelle pour toucher un nouveau public, etc.);

Accessibilité : type d'action qui veut offrir une programmation professionnelle de qualité à prix abordable de façon viable et/ou qui implique un changement de l'horaire pour joindre plus de citoyens;

Rencontre : type d'action où le public et l'artiste ou artisan de la culture interagissent pour mieux se connaître et s'influencer mutuellement. Par exemple, période de questions du public à l'artiste ou de l'artiste au public.

Acteur : type d'action où le public interagit avec l'artisan de la culture et participe concrètement à la création. Par exemple, création collective peinte ou sculptée, participation à une pièce de théâtre, écriture collective de poésie ou de textes sociaux ou historiques liés à une action culturelle, etc.

Agent de changement : type d'action où le public interprète son milieu à l'aide d'artistes professionnels et influence ses concitoyens par une prise de conscience. Par exemple, théâtre forum, exposition des effets de la drogue sur les familles racontée par des personnes dépendantes et leurs proches pour créer une réflexion davantage liée à l'émotion, car celui qui me parle... c'est mon voisin.

 **Les types « Acteur » et « Agent de changement » se démarquent par leur retombée sociale et seront privilégiés dans l'appel de projets.**

¹ Le modèle et ses différentes définitions ont été élaborés par Michel Vallée, directeur de la culture de la Ville de Vaudreuil-Dorion, un des chefs de file en médiation culturelle au Québec.

² On va ainsi à la rencontre des gens et de leur vécu plutôt que de s'attendre à ce qu'ils se présentent dans les lieux de diffusion... les citoyens vivent ainsi l'art par accident ! Cela devient un moyen d'initier un nouveau public et ainsi de faire du développement de public.

À quoi s'attendre ?

Des objectifs spécifiques :

Pour les citoyens :

- Permettre et encourager la rencontre entre l'artiste et le citoyen favorisant l'apprentissage, l'implication citoyenne et une réelle influence de l'un par rapport à l'autre.
- Offrir aux citoyens de repenser leur ville par la création artistique avec les artistes du milieu comme mentors (création collective de fresques, de sculptures, de chorégraphies, de pièces de théâtre, de poésies, etc.).
- Permettre aux personnes nouvellement arrivées ou isolées à cause de leur mobilité restreinte, de leur âge ou de leurs différences de briser leur isolement et de renforcer leur réseau social (origine, langue, handicap, orientation sexuelle, aînés, personnes vivant un deuil ou toute autre situation difficile, etc.).

Pour les artistes et acteurs culturels :

- Leur permettre de se faire connaître et d'entrer en interaction avec les citoyens. Par cet échange, l'artiste redevient un citoyen à part entière, vu et reconnu dans son milieu.
- Prendre du recul par rapport à sa propre création, remettre en question sa démarche artistique ou l'approfondir.

Pour Angèle Séguin, directrice artistique et générale du Théâtre des Petites Lanternes, ce travail de proximité est porteur de vie.

« Il nous pousse à entendre, à tenir compte, à actualiser, à ne pas savoir, à créer avec, à élaguer notre travail artistique, à mettre des ponts en place pour permettre à nos artistes d'aller à la rencontre de leur personnage; bref, à travailler en toute humilité parce que les grands créateurs ne sont pas uniquement sur la scène³. »

Les résultats attendus :

- Bonification du sentiment d'appartenance, du lien identitaire ;
- Diminution de l'isolement ;
- Aide au développement social et communautaire de la collectivité.

On travaille à partir de ce qui rapproche les gens plutôt que sur leurs différences.

³ Entrevue sur le site internet de Culture pour tous : <https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/ressources/articles/theatre-des-petites-lanternes/>

Exemples de projets réalisés à Sutton depuis 2010

Tricycle

Réalisation de l'artiste et enseignante Isabelle Grenier et d'artistes locaux en collaboration avec l'école de Sutton, Héritage Sutton et le CHSLD Foyer Sutton.

Projet regroupant quatre volets de création avec les élèves de l'école de Sutton (sculpture, estampe et conte, photographie et dessin) et faisant intervenir des organismes de la communauté. Par exemple, en prévision d'une rencontre avec des aînés du Foyer Sutton pour faire leurs portraits, les élèves ont rencontré sa directrice pour comprendre la réalité des aînés très âgés, à quoi s'attendre et ne pas s'attendre au moment de la rencontre. Ils ont aussi appris comment les aborder et l'artiste Stéphane Lemardelé leur a appris comment faire un portrait. Les autres artistes participants sont Olivier Burnham, Ève Panneton et Anaïs Ronceray. Ce projet a remporté le prix Essor de la Montérégie remis conjointement par les ministères de la Culture et de l'Éducation pour souligner l'excellence d'un projet artistique réalisé en milieu scolaire.

L'Essentiel

Réalisation de la comédienne Mary Harvey.

La participation à un comité citoyen sur l'environnement a débouché sur la création collective d'une pièce de théâtre intergénérationnelle répondant à la question : à quoi ressemblerait Sutton sans pétrole ?

Entremailles

Supervisé par Isabelle Grenier, en collaboration avec D'Arts et de rêves, et l'artiste Daniel Haché ainsi que l'écrivaine Marie Clark.

Projet intergénérationnel sur le thème de l'appartenance ayant regroupé des participants nés à Sutton et d'autres ayant choisi de s'y installer. Ils ont conçu des sculptures sur bois et des haïkus qui ont fait l'objet d'une installation au parc culturel.

Un conte à la fenêtre

Réalisation de l'artiste Patsy van Roost et de D'Arts de rêves, en collaboration avec des artistes locaux, des commerçants et l'école de Sutton.

Ce projet, dont le résultat est un parcours à suivre d'une vitrine de commerce à une autre pour y découvrir un conte de Noël, a été conçu avec les citoyens. Des aînés ont été rencontrés pour décrire les Noëls de leur enfance et les écrivaines Marie Clark et Agathe Génois ont réalisé des ateliers avec les élèves de l'école de Sutton pour créer les personnages du conte et trouver des éléments à insérer dans l'intrigue.

Le Rétrolabo

Réalisation de Stéphane Lemardelé et d'Isabelle Grenier avec le centre d'action bénévole, les photographes Éliane Excoffier et Tristan Corbeil Lapointe ainsi que des artisans locaux.

Pour célébrer les 35 ans du centre d'action bénévole, 35 bénévoles, usagers et employés de l'organisme ont pris part à un projet photo qui revisite des portraits d'hier avec des mots d'enfants d'aujourd'hui. Les participants ont en effet été interviewés par les élèves de l'école de Sutton sur l'importance du bénévolat dans leur vie. Les textes des élèves et les photos ont été regroupés dans une installation ludique le long de la piste cyclable.

À auteur d'enfant

Réalisation du Bocal en collaboration avec Arts Sutton et l'école de Sutton.

Les enfants ont été invités à écrire une histoire à la main et à la lire à un artiste qui l'a illustrée en direct pendant l'événement. Pour chaque édition, toutes les histoires illustrées sont réunies dans un livre.

Le Labohem

Réalisation du Bocal.

La dizaine d'artistes participants ont réalisé une œuvre par jour pendant un mois. Leurs créations ont été exposées partout dans la municipalité, notamment sur les vitrines des commerces. Elles illustraient les lieux et les gens de Sutton et sont devenues des occasions d'échanges entre citoyens. Toute la communauté s'est retrouvée à la fin du projet pour le « dévernissage ».

Les Saturnies

Réalisation des artistes Andrée Pelletier et Lucie Hébert en collaboration avec la salle de spectacle Cœur du village et le centre d'action bénévole.

Ce projet a donné la chance à des citoyens ayant peu ou pas d'expérience en art vivant de participer à des spectacles mettant en scène leurs récits personnels.

Quoi prendre en compte au moment de concevoir un projet?

Des artistes et des intervenants qui ont eux-mêmes réalisé des projets de médiation culturelle ont partagé leurs expériences pour nous permettre de comprendre quelles sont les « conditions gagnantes » d'un projet de médiation culturelle⁴.

A) Agir en tenant compte de la réalité locale

« Tout en s'inspirant des initiatives menées par d'autres municipalités ou organismes, les actions de médiation doivent être menées en fonction du contexte local, ses infrastructures, ses groupes sociaux, son évolution », ce qui est significatif pour les gens et fait écho à la culture locale, etc. « Il n'existe évidemment pas de recette, mais une bonne connaissance du milieu, de ses acteurs, de ce qui fait obstacle à la participation culturelle facilite l'appropriation du projet par les participants.

Cibler les attentes, les besoins et les partenaires avec lesquels discuter ou collaborer permettra de définir les actions en fonction des réalités locales. » Ce travail de terrain préalable a, par exemple, amené certains initiateurs de projets à visiter des bingos, des chorales, des messes, à rencontrer des professeurs et des tables de concertation.

B) Partager la responsabilité : œuvrer en partenariat

« Agir en partenariat est un point essentiel de la démarche. Cela permet d'éviter les initiatives parallèles, de structurer le travail, de partager l'expertise, la connaissance du milieu » et des processus créatifs ainsi que la responsabilité, « en plus d'assurer un accompagnement adéquat » du public ciblé et un résultat plus probant. Un partenariat entre des organismes culturels et communautaires est privilégié, mais d'autres types de partenariats entre des organismes de secteurs différents peuvent être envisagés.

L'organisme communautaire peut, par exemple, avoir pour mandat de mobiliser le public qui fréquente habituellement ses activités pour assurer une participation, aménager la salle, s'occuper de l'accueil du public et de l'animation des enfants et, parfois, animer la discussion après l'activité

⁴ Cette section est une synthèse de la documentation produite par Culture pour tous et Les Arts et la Ville, en particulier de Médiation culturelle : guide pratique, produit par Les Arts et la Ville, 2007, p. 8 et 9.

culturelle. Il peut aussi participer, selon les intérêts de ses membres et du personnel, à différents aspects de la production. Les artistes et organismes culturels et patrimoniaux ne sont pas de simples pourvoyeurs d'animation et les organismes communautaires, de simples consultants : il y a un investissement de part et d'autre dans la démarche et chacun y gagne. Il s'agit de déterminer ensemble comment le projet peut être utile à chacun des partenaires.

C) Encourager une participation durable et de qualité

«La participation va bien au-delà de la simple “présence” à une activité. Participer prend diverses formes et peut signifier, pour le participant, être impliqué dans un processus, donner son avis, s'insérer dans un espace d'épanouissement et d'expression ou encore développer et montrer ses talents, etc. Même si la démarche peut sembler plus fastidieuse, être à l'écoute et considérer les personnes comme partenaires à part entière de l'expérience augmente considérablement ses chances de succès et la durabilité des impacts.» L'artiste ou artisan de la culture est ainsi un guide dans le processus créatif.

Afin de permettre à une dynamique de groupe de s'installer et d'assurer une participation de tous, on suggère de limiter le nombre de participants à 60 personnes (dans un contexte où il n'y a pas de restrictions sanitaires). Dans la présentation du projet, il faudra aussi préciser quel est le public visé ainsi que la stratégie pour le joindre.

D) Valoriser la diversité, favoriser la rencontre et accompagner

Veiller à favoriser l'intégration sociale est un enjeu de taille. «La diversité est un facteur d'enrichissement pour tous les participants, mais également pour les organismes culturels et patrimoniaux ainsi que les artistes en contact avec ces populations.»

De plus, «supprimer l'obstacle financier, grâce à des systèmes de réduction ou de gratuité ciblée, ne suffit pas toujours à motiver les personnes» qui fréquentent peu les lieux culturels à faire le premier pas. «Cela signifie qu'il faudra accorder beaucoup d'attention et de temps pour d'abord établir une relation de confiance, être à l'écoute, tenir compte de la compétence culturelle des personnes, accompagner, préparer, stimuler les personnes concernées et assurer le suivi des projets.»

E) Innover et s'ajuster

«Chaque initiative de médiation est en soi une exploration des possibles dont le déroulement et les résultats sont rarement prévisibles. Les projets doivent donc être flexibles et pouvoir se transformer en cours de route, en fonction d'évaluations intermédiaires et, évidemment, en fonction de la réponse des participants. Peut-être la formule n'est-elle pas la plus appropriée», peut-être ne favorise-t-elle pas une réelle rencontre entre les participants, etc. Il n'y a pas de recette universelle qui s'adapte à tous les groupes de citoyens et un certain effort peut s'avérer nécessaire pour adapter les méthodes d'intervention de façon à rendre la culture plus accessible.

Aussi, le côté novateur du projet sera pris en compte : la capacité à développer de nouvelles approches adaptées à Sutton, la créativité dans la nature du projet et les méthodes de travail où l'artiste ose se renouveler, etc. Travailler en médiation culturelle ne signifie pas pour autant niveler vers le bas la qualité des projets! Une importance est accordée à la contribution au développement des artistes et des artisans professionnels de Sutton (mise en valeur des créateurs et des interprètes, consolidation de leur pratique : comment le projet s'inscrit dans leur démarche artistique, etc.).



Cette initiative est réalisée dans le cadre de l'Entente de développement culturel



11, rue Principale Sud,
Sutton J0E 2K0
infosutton@sutton.ca
T 450 538-2290
F 450 538-0930

Québec 

avril 2021